



Lydie
Salvayre

**Tout homme
est une nuit**

Lydie
SALVAYRE

ROMAN
SEUIL

TOUT HOMME
EST UNE NUIT

LYDIE SALVAYRE

TOUT HOMME
EST UNE NUIT

roman

ÉDITIONS DU SEUIL
25, bd Romain-Rolland, Paris XIV^e

Extraction de la pierre de folie d'Alejandra Pizarnik,
traduction de Jacques Ancet.
©Ypsilon Éditeur, 2013

ISBN : 978-2-02-117371-0

© Éditions du Seuil, octobre 2017

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

www.seuil.com

La nuit a la forme d'un cri de loup.

Alejandra Pizarnik

Plus jamais ! C'est l'injonction que je me fis en traversant au pas de gymnastique le village où je pensais trouver le repos, sans bien savoir si cette injonction relevait du dépit, de la colère, ou d'une combinaison des deux. Je n'y remettrai plus jamais les pieds !

Mais arrivé chez moi, dans ce qui me tenait lieu de chez-moi, j'essayai de réfléchir posément à l'accueil assez frais que m'avaient réservé les clients du Café des Sports (mes pensées fonctionnaient toujours à retardement).

Et comme je ne voulais à aucun prix que mon séjour ici commençât par une défaite, je minimisai la gravité de ma mésaventure et m'en fis le seul responsable.

Je me dis que je n'aurais jamais dû entrer aussi légèrement dans ce café, qu'entrer dans ce café exigeait peut-être je ne sais quels laissez-passer préalables, je ne

TOUT HOMME EST UNE NUIT

sais quelles autorisations plus ou moins tacites que, par ignorance, j'avais enfreints. Je me dis aussi que quelque chose, dans mes façons et mon maintien, avait probablement déconcerté ces hommes.

Le fait est que, dès que j'eus poussé la porte, je perçus dans la salle un mouvement de surprise suivi, sitôt après, d'une réaction de méfiance qui figea les visages.

Je dis Bonjour. Nul ne me répondit.

Mon instinct me commanda de faire aussitôt demi-tour et je faillis céder à cette intimation. Mais je me ravisai et, faisant un violent effort sur moi-même, je m'approchai du zinc et demandai Un café s'il vous plaît. Je l'avalai d'un trait sous l'œil soupçonneux des buveurs qui s'étaient arrêtés de parler et surveillaient chacun de mes gestes comme si j'allais sortir un revolver de ma poche, puis je gagnai précipitamment la sortie, dix regards plantés dans mon dos.

Une fois dans la rue, je me retins de courir.

Il aurait pu au moins se présenter, dit Marcelin qui trônait, magistral, derrière son comptoir. Tous les nouveaux ont cette politesse.

On sait rien de lui, on sait même pas son nom, on sait pas d'où il vient, dit Dédé.

Il boit pas d'alcool, c'est un indice, dit Émile.

TOUT HOMME EST UNE NUIT

Ça m'a pas échappé, dit Étienne.

Il a parlé à personne, pourquoi ? dit Gérard.

Oui pourquoi ? dit Dédé.

Il a l'air complètement égaré, dit Gérard.

Comme je gravissais, le lendemain, les marches qui mènent à la Grand-Place, j'aperçus devant moi une vieille femme qui semblait peiner en portant son panier. Je pressai le pas, m'approchai d'elle et tendis mon bras pour lui offrir mon aide. En me voyant la main prête à saisir son panier, la vieille femme poussa un hurlement d'effroi. Je cherchai aussitôt à être rassurant, Excusez-moi madame je voulais simplement vous aider, mais elle conserva son visage d'effroi, le même visage d'effroi que celui de Lucile lorsqu'on lui annonça ma maladie.

J'étais sans doute trop jeune pour avoir cette expérience des grands voyageurs qui savent immédiatement ce qu'il convient de dire pour se faire accepter des natifs, mais je ne désespérais pas d'apprendre et j'en avais l'âpre, la tenace, l'impérieuse volonté.

Vivre en Provence était un vieux rêve d'enfance que la maladie m'avait permis d'exaucer. Et lorsque le médecin m'apprit que mes soins pouvaient m'être dispensés

TOUT HOMME EST UNE NUIT

dans la ville de Barogne, l'idée me vint de m'installer dans un village proche.

J'y habitais depuis huit jours. J'espérais m'y faire une place. J'avais ce sentiment que si ma vie devait être brève, je la voulais sinon heureuse (je savais confusément que je ne parviendrais jamais au bonheur, je ne me donnais pas ce droit, un cœur trop remuant et trop à vif m'en empêchait), tout du moins adoucie.

Est-ce qu'il a un métier ? demanda Étienne.

Pas à ma connaissance, dit Dédé.

Il a pas les mains d'un travailleur, dit Étienne.

Il a des mains de gonzesse, dit Émile.

Jusqu'à plus ample informé, il se roule les pouces, dit Marcelin en remplissant les verres.

Ça m'en a tout l'air, dit Émile

Moi je pense qu'il a quelque chose à cacher, dit Dédé.

Parce que tu penses, toi, maintenant ? dit Marcelin, taquin.

La maladie m'avait pris de court.

Il n'avait jamais été dans mes intentions de mourir jusqu'à ce jour de juin 2014 où la maladie se pointa en invitée surprise et se précipita sur moi.

TOUT HOMME EST UNE NUIT

Sur le coup je ne ressentis rien, ne pensai rien, n'exprimai rien. Puis je coulai dans le chagrin en essayant de m'agripper à ses murs verticaux. Puis je sombrai dans une sorte d'hébétude. Puis je gisai dans une morne léthargie. Puis j'y stagnai, longtemps.

Un psychiatre mystique, rencontré fortuitement trois jours après qu'on m'eut appris le diagnostic, m'expliqua de cet air pénétré qu'ont souvent ces savants que l'épreuve me serait d'un très salutaire recentrement (il avait appuyé sur les quatre syllabes du mot recentrement, puis s'était enfoncé dans un silence astral afin probablement de mieux communiquer avec l'invisible et me laisser aller à mes sombres pensées).

Il est pas très causant le nouveau, dit Dédé.

Pas liant du tout, dit Étienne.

Oui, pourquoi qu'il parle à personne ? dit Émile.

Qu'est-ce qu'on lui a fait ? dit Étienne.

C'est louche, dit Dédé.

Or cette sublime prophétie fut loin de s'accomplir. Et le temps cruellement abrégé qui me restait à vivre (car je croyais alors toucher au terme de ma vie), ce délai qui m'était accordé où j'aurais dû atteindre à la paix intérieure s'avéra franchement déplorable.

TOUT HOMME EST UNE NUIT

Au lieu du recentrement prédit, au lieu du calme souverain auquel atteint le sage dont pas un cil ne bouge lorsqu'on lui plante un Beretta sur la tempe, l'annonce de la maladie me jeta dans un vagabondage de l'esprit, dans un désespèment, un affairèment et une dispersion, aussi épuisants que stériles.

Et s'il m'arrivait quelquefois de me recentrer sur moi-même, ce n'était en vérité, je l'avoue, que pour m'occuper de mon transit intestinal ou de mon fonctionnement hépatique, bref de mon désolant corps de viande, de ma pauvre barbaque.

J'aurais aimé, devant ce revers de ma vie que j'affrontais sans l'aide de Dieu, lequel m'avait toujours tenu à distance respectable, j'aurais aimé avoir une attitude digne, j'aurais aimé réussir ma sortie et traiter la mort importune à l'instar de Socrate, l'âme sereine, le cœur impavide et l'index pointé vers le ciel ainsi que le représenta David (un doigt d'honneur ?).

Il doit nous prendre pour des ploucs, dit Dédé.

Pour des peigne-culs, renchérit Émile.

Je vais la lui apprendre moi la politesse, dit Marcelin, avec un peu d'humeur. J'aime autant vous le dire.

TOUT HOMME EST UNE NUIT

Au lieu de quoi, je bougonnais à longueur d'heures, commentais caustiquement les nouvelles du jour (et notamment les politiques), sautais d'un livre l'autre, errais sans but dans le jardin, ramassais à la main, une à une, les feuilles mortes qui normalement se ramassent à la pelle, bref, je me dispersais, m'abêtissais, ou m'occupais à des choses inanes qui ne faisaient que me mécontenter.

Il m'arrivait parfois de regarder en continu la chaîne « Non Stop People » : le cul de Beyoncé, le divorce de Cristiano Ronaldo, les incartades de Justin Bieber et la rupture de la candidate de « Secret Story » avec le beau Rémi, autant de sujets qui n'exigeaient aucune présence à moi-même et avaient ce pouvoir d'immobiliser pour un instant mes funèbres obsessions. C'est ce que Lucile appelait mon téléchargement.

Il m'a tout l'air d'un cachottier, dit Émile.
C'est le mot que je cherchais, dit Dédé.

*Mes autres passe-temps consistaient :
à rechercher sur Le Bon Coin des cercueils à la fois
bio et confortables en chêne massif teinté chêne deux
tons finition vernis satiné couvercle mouluré équipé de
quatre poignées,*

TOUT HOMME EST UNE NUIT

à réfléchir à la question de savoir si je me présenterais en enfer en survêt ou en costume trois-pièces, à rédiger fiévreusement mon testament en faveur de Lucile, avec des codicilles plus ou moins généreux selon que nous étions fâchés ou tendrement complices, à lui léguer tous mes livres de la collection La Pléiade, puis brusquement à lui en retrancher trois, pour la punir de m'avoir traité de con le matin même, et à faire le décompte inexorable du temps qui me restait à vivre. En heures. Pour mieux souffrir.

Soit dit entre nous, il me fait pas bonne impression le nouveau, dit Dédé.

Le plein s'il te plaît, demanda Émile.

Fuel ou Ricard ? lui dit Marcelin avec un sourire complice (plaisanterie très éculée, mais c'était précisément dans sa répétition que résidait son charme).

Pas très expansif, reprit Dédé, tout à son obsession.

On est pas assez bien pour lui, peut-être ! tonna soudain Marcelin derrière son comptoir. On est pas assez chic pour que monsieur daigne nous adresser trois mots ! On va lui apprendre à vivre à ce malpoli, nom de Dieu !

TOUT HOMME EST UNE NUIT

Mais quelques activités auxquelles je m'adonnasse, l'idée de ma mort proche ne me quittait jamais.

Le cancer, s'il n'avait pas encore dépêché ses métastases à mon cerveau, l'avait colonisé de façon très perfide. Quoi que je fisse, quoi que j'envisageasse, il se tenait là, jambes écartées et cigare aux lèvres, à me coller aux basques, à s'entremettre à tout propos, et à me rappeler sans cesse, en sourdine, mon sursis.

Avec lui, une angoisse inconnue m'était venue, une angoisse griffue, une angoisse méchante qui plombait toutes mes pensées et les rendait méchantes et me rendait méchant. Les maladies très graves ont une puissance anxiogène inégalée parce qu'elles vous obligent à faire, de votre vivant, le deuil de vous-même.

Il a intérêt à bien se tenir, putain ! dit Dédé en affichant une mine indignée pour être certain que sa colère serait perçue des autres.

Le peu de tranquillité qu'il m'était donné de vivre, c'était dans une bibliothèque proche que je le trouvais. J'y allais non pour me cultiver, ce désir-là s'était refroidi en même temps que tous les autres, mais pour me reposer dans un lieu occupé par des êtres muets et incurieux

TOUT HOMME EST UNE NUIT

de leurs voisins, dont la présence seule me distrayait de mes noirceurs.

Et à pas emmerder le monde, ajouta Émile.
S'il veut qu'on soit gentil, précisa Marcelin avec un sourire mauvais.

La maladie, décidément, ne s'était pas constituée en leçon de quiétude, le malheur qui m'accablait ne m'avait révélé aucune vérité, l'adversité ne m'avait pas appris à voir plus clair en moi et à me dépasser, je ne savais d'ailleurs pas ce que voulait dire se dépasser, je ne voyais nulle chose d'un œil tranquille, mon cœur était effroyablement lourd, et les marchands de sérénité, cette canaille écrivassière dont les écrits destinés aux affligés dans mon genre envahissaient les librairies, me semblaient tous d'infâmes imposteurs.

Au lieu donc de m'amender, au lieu de me grandir, au lieu de me rendre aimable aux autres avant de définitivement leur faire mes adieux, la maladie distillait un poison dans mon cœur qui me faisait l'humeur amère et me rendait insupportable à Lucile comme à tous mes proches.

Pour toutes ces raisons-là, j'avais décidé de partir.

TOUT HOMME EST UNE NUIT

Ce soir-là, Dédé était fier. Il exultait. Il avait tué le matin même un sanglier de cent dix kilos, un gros mâle, un morceau.

On commenta l'exploit, on exigea des détails, on s'enquit de l'endroit précis où la bête était tombée, c'était dans la forêt des Combes en bordure des vignes, juste avant le ravin, on s'enquit de la distance de tir : quinze mètres à vue d'œil, on s'enquit d'Achille, le chien de Dédé, lequel s'était fait charger, Dédé en riait encore, et des compères de chasse : Gérard, Émile, son fils Steve, et Étienne, une fine gâchette. On en vint à la sempiternelle question des randonneurs, ces maniaques de la marche, qui font chier, c'est la plaie, jusqu'au jour où le coup partira sur un de ces emmerdeurs et on sera dans de beaux draps. Puis Marcelin demanda, en caressant sa panse, s'ils n'avaient pas, par hasard, rencontré le nouveau. On remit l'affaire sur le tapis, faute d'autres sujets de débat. Et les perplexités de l'avant-veille réapparurent, qui couvaient :

Il est fuyant comme une anguille, dit Marcelin.

Comme s'il avait quelque chose à se reprocher, dit Émile.

C'est louche, dit Dédé.

TOUT HOMME EST UNE NUIT

Et pourquoi qu'il fait tout le temps la gueule ? dit Émile.

C'est louche, dit Dédé, on m'enlèvera pas cette idée de la tête.

Pour me rendre à l'Institut Saint-Christophe où je recevais des soins à raison d'une fois par semaine, je devais traverser une cité qui était la réplique en plus petit de la cité de mon enfance, mais où (c'était le seul point sur lequel elle différait) de nombreuses femmes étaient voilées de noir ; si bien qu'il me semblait, chaque fois que j'y pénétrais, que j'étais dans un autre monde.

Et l'impression se confirmait en moi qu'il existait ici deux mondes, deux mondes rigoureusement délimités, deux mondes bien distincts, bien séparés, sans lien et sans mélange, deux mondes qui semblaient irréconciliables, deux mondes secrètement hostiles, secrètement en guerre l'un contre l'autre, même si chacun feignait d'ignorer l'existence de l'autre, même si chacun feignait de ne trouver aucun fondement à la haine de l'autre, même si chacun feignait d'adresser à l'autre un sourire des plus démocratiques et des plus engageants.

Et le pire, me disais-je, c'est que certains politiciens exacerbèrent criminellement cette partition, je dis bien

RÉALISATION : NORD COMPO À VILLENEUVE-D'ASCQ
IMPRESSION : CPI FRANCE
DÉPÔT LÉGAL : OCTOBRE 2017. N° 117370 ()
IMPRIMÉ EN FRANCE